

ANNICK DERU

# Artistes de l' Humain

*Le sommet des Âmes Unies*



Avec les illustrations de l'auteure

## À propos de l'auteure

*« Je suis Annick, unique et plurielle », c'est ainsi qu'elle se présente sur son site... Annick est une Pétilleuse de Joie qui insuffle la vie dans chacun de ses projets. Kinésologue, praticienne en réflexes archaïques, formatrice passionnée et graphiste créative, elle explore sans cesse de nouvelles voies pour accompagner chacun vers un épanouissement authentique.*

*Bisounours dans l'âme, c'est sûr... mais elle l'assume bien car ce n'est pas la voie la plus facile ! Croire en la beauté du monde et en la puissance de l'humain demande du courage, de la persévérance et une bonne dose d'humour. À travers ce conte initiatique, Annick partage sa vision d'un monde où les valeurs humaines sont au cœur de la transformation, invitant chaque lecteur à devenir un véritable Artiste de l'Humain.*

© 2025

[www.adelhu.com](http://www.adelhu.com)  
[www.yadlidee.be](http://www.yadlidee.be)

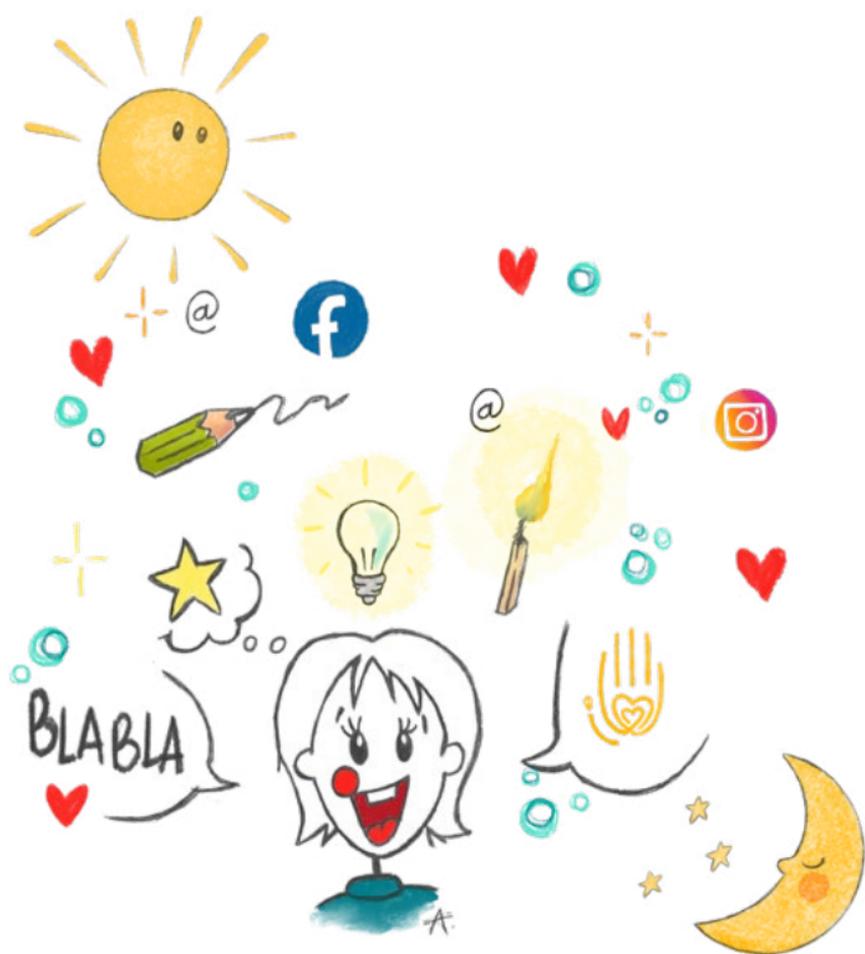


# Artistes de l' Humain

*Le sommet des Âmes Unies*

ANNICK DERU

*Pétilleuse de Joie et Artiste de l'Humain*



*Jour et nuit, elle se plongeait dans cette effervescence créative...*

## O

Il y a quelques mois, une *Pétilleuse de Joie* prénommée **Annick** s'est lancée dans une aventure audacieuse : un rêve un peu fou, celui de rassembler une multitude d'âmes prêtes à transformer le monde grâce à des vagues d'amour, de joie et de positivité. Elle en rêvait depuis longtemps déjà : ce monde où chacun incarnerait sa lumière, un monde plus vivant, plus humain. Mais, comme souvent, son impatience l'emporta. Elle s'imaginait que son enthousiasme allait immédiatement se propager, tel un feu de joie dans l'obscurité, allumant chaque âme qu'elle croiserait.

Jour et nuit, elle se plongeait dans cette effervescence créative, multipliant les idées, les contacts, les initiatives. Les réseaux sociaux devenaient son terrain de jeu, les e-mails et les différents messages son carnet intime, les conversations un moyen d'ouvrir des portes. Elle voulait toucher un maximum de cœurs, propager son message



comme une onde bienveillante, convaincue que tout cela allait résonner avec la même intensité que la sienne. Mais, malgré toute son énergie débordante, il manquait quelque chose... un petit plus qu'elle n'arrivait pas à saisir.

Pourquoi cela semblait-il si difficile à déclencher ?

Pourquoi n'arrivait-elle pas à rassembler ceux qu'elle sentait prêts à se lever ?

Frustrée par cette impasse, elle commença à se demander si son approche était trop dispersée, trop éclatée. Elle se disait bien que le monde ne se transformerait pas seulement par son énergie solaire et son enthousiasme inébranlable. Elle savait pourtant que «*l'effet de masse*» était LA solution ! Elle avait besoin d'aide. Quelqu'un qui pouvait comprendre cette mission... cette vision si claire mais qui, à cet instant, lui échappait encore.

Un jour, au gré de ses recherches, elle tomba sur un nom qui fit vibrer son intuition : *Agapé del Amor*. C'était comme si l'univers l'avait dirigée là, tout simplement. Avec un patronyme pareil, si cette femme ne pouvait l'aider, alors qui le pourrait ? Un nom qui respirait l'Amour, la sagesse et l'unité.

Sans hésiter, Annick prit contact avec elle, ses doigts dansant sur le clavier avec la certitude que

ce serait le tournant de son parcours.



I

Dans un recoin secret de l'univers, perché sur une montagne baignant dans la lumière dorée des aurores éternelles, se dressait le majestueux *Temple des Valeurs*. C'était un lieu sacré, où résonnaient les échos des âmes en quête de vérité.

Là, portée par un souffle qui semblait venir de l'âme même de la Terre, une voix profonde et lumineuse se fit entendre. C'était **Agapé del Amor**, grande sage et gardienne des cœurs, qui, avec la douceur d'une brise, lança un appel à travers le monde. Son message ne flottait pas simplement dans l'air, il vibrail, traversait les âmes, éveillait les consciences. Elle s'adressait à ceux qui, comme elle, ressentaient l'appel à guider l'humanité vers sa lumière. Elle appelait les chefs des grandes écoles d'âme,



les piliers des tribus vibrantes, les incarnations vivantes des Valeurs à se rassembler, à mettre en commun leurs forces pour accomplir l'impossible :  
TRANSFORMER LE MONDE.



À ce moment précis, un frisson parcourut l'air. Dans le ciel infini, les étoiles semblaient se réorganiser, comme si l'univers entier était prêt à répondre à cet appel. Ce n'était pas un simple hasard. Les éléments eux-mêmes se mettaient en mouvement pour préparer l'arrivée de ce moment tant attendu. C'était un signe évident : le voyage était sur le point de commencer. Le temps de l'attente, de l'incertitude, de la dispersion touchait à sa fin.

Ce n'était pas seulement une invitation. C'était



un appel aux âmes destinées à se rassembler, à accomplir une mission bien plus grande que tout ce qu'elles avaient imaginé.

## II

Ces Valeurs étaient des êtres comme toi et moi... mais porteurs d'une lumière singulière. Chacune d'elles veillait sur un sanctuaire, un lieu sacré où elle transmettait aux humains la puissance de son essence et la sagesse de son enseignement.

Ces lieux étaient disséminés aux quatre coins de la Terre. Pour certains, le voyage jusqu'au *Temple des Valeurs* serait long, mais chaque pas en vaudrait la peine.

## III

**Syana Verita**, incarnation vivante de l'Authenticité, dirigeait le *Cercle des Masques Tombés*, un sanctuaire où l'on apprenait à être soi, envers et contre tout.

Son histoire, empreinte de courage et de transformation, était connue de tous dans sa contrée...

Peut-être l'as-tu déjà entendue ?

Petite, Syana vivait dans un village niché au creux d'une vallée verdoyante. Là-bas, chaque habitant



portait un masque. Ces masques, façonnés avec soin par des artisans talentueux, étaient ornés de motifs éclatants et de couleurs chatoyantes. Mais leur but n'était pas de célébrer la beauté : ils dissimulaient à merveille les véritables visages de ceux qui les portaient.

Un jour, Sýana n'en put plus de cette hypocrisie. Devant le miroir de sa chambre, le cœur battant, elle prit une décision qui allait changer sa vie — et celle de tout son village. Elle ôta son masque pour la première fois... et sortit ainsi à visage découvert.

Son audace ne passa pas inaperçue.



*... et sortit ainsi à visage découvert.*

En traversant les rues du village, elle sentit les regards peser sur elle. Des chuchotements s'élevèrent, teintés d'étonnement et de crainte. Certains baissèrent les yeux, troublés, tandis que

d'autres restaient figés, incapables de détourner leur regard. Pourtant, Sÿana tenait bon. Elle voulait être vue telle qu'elle était, et non à travers un masque fabriqué pour plaire ou pour se conformer.

Et peu à peu, quelque chose d'extraordinaire se produisit.

Inspirés par son courage, d'abord quelques enfants, puis des adultes, commencèrent à retirer à leur tour ces masques qu'ils croyaient indissociables d'eux-mêmes. Chaque visage révélé racontait une histoire unique : les rides d'un vieil homme témoignaient d'une vie emplie de sagesse, les fossettes d'une jeune femme laissaient éclater une joie jusque-là contenue, les cicatrices d'un ancien guerrier rappelaient ses combats et sa résilience, les yeux rouges d'un enfant racontaient sa sensibilité pure et sincère...

C'est certainement à ce moment là que naquit réellement le *Cercle des Masques Tombés*.

Le village entier se transforma. Les conversations devinrent plus profondes et authentiques, les liens entre les habitants se renforcèrent, et une nouvelle forme de liberté s'installa. Les différences ne faisaient plus peur, elles étaient célébrées. Les masques, jadis omniprésents, finirent par être relégués sur les étagères d'un musée insolite,

témoins d'une époque révolue, d'un temps où l'on cachait encore son essence derrière un artifice.

Mais tu le sais... Les humains sont ainsi faits. Il n'y a pas que dans ce village que des masques étaient portés.

## IV

Parmi les personnes conviées au Sommet des Âmes Unies, il y avait **Gabin Loysel**, un homme d'une honnêteté et d'une loyauté sans faille. Son nom résonnait comme une promesse de vérité. C'était lui l'auteur de la célèbre chanson *Miroir de Sage*... Tu la connais ?

### ♪ **Miroir de Sage** 🎵

*Regarde-toi dans le miroir  
Ce que tu vois c'est ton histoire  
et si tu veux évoluer  
Sois transparent, honnête et vrai*

Tu veux changer, tu veux grandir  
N'oublie jamais de te choisir  
Les apparences n'sont pas figées  
Tant qu'il y a ta vérité

Ne cache rien, n'élude pas  
L'honnêteté commence comm'ça  
Pas besoin de fuir, de te cacher



La vérité, faut l'accepter

*Regarde-toi dans le miroir  
Ce que tu vois est plein d'espoir  
Et si tu veux t'améliorer  
Sois transparent, honnête et vrai*

Surtout n'impose pas ton changement  
Ne pas forcer, ni faire semblant  
La sincérité se partage  
Avec franchise et sans mirage

Accepte de dire ce que tu vis  
De partager tes peurs aussi  
Si tu fuis, tu t'éloignes de toi  
Ce s'rait dommage on t'aime comme ça

*Regarde-toi dans le miroir  
Ce que tu vois c'est ton histoire  
On te demande pas de changer  
Mais de vivre avec honnêteté*

(Pont musical 🎵 )

*Garde confiance en ton destin  
Et ne te perds pas en chemin  
Sois vrai avec toi, sois honnête  
Ne joue jamais au faux prophète*

L'honnêteté, c'est pas facile  
Parfois c'est ton talon d'Achille  
Regarde dans ton monde intérieur



C'est une des clés de ton bonheur

*Regarde-toi dans le miroir  
Ce que tu vois c'est ton histoire  
et si tu veux évoluer  
Sois transparent, honnête et vrai*

*Regarde-toi dans le miroir  
Ce que tu vois est plein d'espoir  
On te demande pas de changer  
Mais de vivre avec honnêteté*

Gabin avait composé cette chanson peu avant de reprendre la *Tour des Reflets*, son restaurant-concept où la vérité était le seul langage possible. Là-bas, chaque client acceptait de jouer le jeu : avant de commencer son repas, il buvait une potion de vérité, offerte par la maison.

Ce sérum unique, composé d'ingrédients naturels et bio, était décliné en plusieurs parfums – citron pétillant pour une honnêteté rafraîchissante, fruits rouges pour une vérité douce mais percutante, gingembre pour ceux qui préféraient une honnêteté épicée...



Dans cet endroit, nul ne pouvait se cacher derrière les faux-semblants. Les conversations y étaient brutes, sincères, profondes. Ici, on ne mentait pas, on ne trichait pas.

Et ceux qui osaient franchir les portes de la *Tour des Reflets* en ressortaient souvent transformés... et enchantés par les plats concoctés par le maître des lieux.

## V

Non loin de là, **Maëlys Cœurclair** veillait sur l'*Académie des Gestes Gratuits*, un havre sacré où l'on apprenait à adoucir le monde par des actions de pure bienveillance. Maëlys était cette enfant qui, bien des années plus tôt, avait vu son cœur bouleversé par un simple geste de bonté, offert par un homme nommé Elia... Aujourd'hui, elle était devenue sa digne héritière, l'incarnation vivante de ce qu'il lui avait transmis.

Un jour, alors qu'elle n'était encore qu'une fillette, Maëlys s'était présentée devant ce vieil homme, le visage baigné de larmes. Elia possédait un don rare : où qu'il aille, il laissait derrière lui une sensation de douceur et de réconfort. Certains murmuraient même qu'un simple regard de sa part suffisait à apaiser les tempêtes du cœur.



Ce jour-là, le précieux cerf-volant de Maëlys s'était envolé, emporté par une rafale capricieuse, disparaissant dans l'immensité du ciel. Incapable de contenir son chagrin, elle sanglotait, tentant d'expliquer entre deux hoquets à quel point elle aimait ce jouet, surtout pour la façon dont il dansait librement dans les airs, comme un oiseau porté par le vent.



Elia l'écouta avec une attention infinie, un sourire bienveillant aux lèvres. Il savait combien il était difficile de dire adieu à ce qui nous est cher, il savait qu'il

n'existait pas de petit deuil et qu'aucune tristesse ne devait être prise à la légère. Mais il connaissait aussi un secret : parfois, la meilleure manière de guérir un chagrin est de créer quelque chose de nouveau. Alors, avec une douceur infinie, sans minimiser la peine de l'enfant, il lui proposa de fabriquer ensemble un autre cerf-volant. Ce geste d'écoute et de bonté, silencieux mais puissant, resta gravé à jamais dans le cœur de Maëlys.

Ils passèrent tout l'après-midi à découper du tissu, assembler des baguettes de bois, et peindre des couleurs éclatantes. Peu à peu, un cerf-volant

unique prit forme, reflet de leur créativité et de la joie retrouvée.

Lorsque tout fut prêt, ils sortirent l'essayer. Une brise légère soufflait sur la vallée. Elia tendit le fil à Maëlys qui, d'un geste confiant, le laissa s'élever. Il monta, monta, haut dans le ciel, tourbillonnant avec grâce. On dit que les éclats de rire de la fillette résonnent encore à travers la vallée chaque fois que le vent siffle dans les arbres.

Ce jour-là, elle se fit une promesse : apprendre le don d'Elia et, un jour, prendre sa relève. Et c'est ce qu'elle fit...

C'est ainsi que l'idée de créer la célèbre *Académie des Gestes Gratuits* lui était venue. Bien des âmes en quête de bienveillance viennent y rencontrer Maëlys, apprendre de son expérience et découvrir des outils précieux pour semer, à leur tour, des graines de douceur autour d'eux. Et nombreux sont ceux qui, touchés par cette mission, font don de leur temps, de leur énergie, et de leurs richesses, contribuant à leur manière à cet élan de générosité... à ce grand geste gratuit.

## VI

Ailleurs sur la planète, un homme fort sympathique tentait d'insuffler la tolérance parmi son peuple, en offrant à chacun sa place, quelle que soit sa



différence. Cet endroit unique portait un nom évocateur : *la Cité des Mille Couleurs*. Elle était connue dans le monde entier pour la transformation extraordinaire qu'avait initiée **Solal Pacem**... tout cela grâce à un simple coup de pinceau.

À l'époque, Solal n'était qu'un enfant. Curieux, rêveur et assoiffé de liberté, il observait avec perplexité la ville où il grandissait. Chaque maison était peinte d'une seule couleur, et ses habitants, en parfaite harmonie... ou plutôt en parfaite uniformité, s'habillaient strictement de la même teinte que leur demeure. C'était ordonné, cohérent... mais terriblement monotone.

Cela ne lui ressemblait pas.

Pourquoi se limiter à une seule couleur ? Après tout, lorsqu'on les mélange, ne crée-t-on pas quelque chose d'encore plus beau ?

Un matin, tout joyeux, il se saisit de ses pinceaux et il recouvrit sa porte d'une explosion de couleurs vives. Bleu, jaune, rouge, violet... une véritable mosaïque éclatante !



Les voisins, d'abord stupéfaits, en restèrent bouche bée. Quelle audace ! Une porte multicolore dans cette cité si ordonnée ? Mais au lieu de le réprimander, ils furent intrigués... Et si Solal avait raison ?

L'idée fit son chemin. D'abord timidement, certains osèrent ajouter une touche de couleur sur leur porte. Puis ce fut un volet, un mur... bientôt, des maisons entières s'habillèrent de mille nuances. Cette ville autrefois rigide et monochrome se métamorphosa en un véritable kaléidoscope. La *Cité des Mille Couleurs* était née, vibrant témoignage de la beauté de la diversité.

Mais le changement ne s'arrêta pas là.

Encouragés par cette palette colorée, les habitants se mirent à exprimer pleinement leur personnalité. Fini les vêtements assortis aux façades ! Désormais, chacun osait porter les couleurs qui lui ressemblaient, partager ses idées, décorer son jardin à son image. Les conversations s'animent, les rires éclatèrent, les liens se renforcèrent...

Mais qui dit diversité dit parfois critiques. Et Solal en fit l'amère expérience. Si beaucoup célébraient ce renouveau, d'autres, plus réticents, regrettaient l'ancien ordre des choses. Parfois miné par ces résistances, il choisit cependant de persévérer, convaincu que la tolérance était un chemin à

cultiver sans relâche.

Alors, il fit de cette mission son combat de vie.

Il créa le *Site des Mille Couleurs*, une plateforme où chacun pouvait apprendre, à travers des programmes en ligne, à cultiver la tolérance et à bâtir un monde où chaque différence avait sa place.

## VII

Chacun avait reçu son invitation. Chacun pesait le pour et le contre. Devaient-ils vraiment répondre à cet appel ?

Ils étaient honorés d'avoir été choisis, bien sûr. Mais ils se posaient des questions : pouvaient-ils vraiment se permettre de laisser leurs protégés, leurs élèves, leurs clients et s'absenter quelques jours ?

Et puis, à mesure que le temps passait, une étrange sensation de trouble envahit leur route... Comme si quelque chose cherchait à les ralentir, à les faire douter.

Syana Verita et Gabin Loysel, eux, ressentaient particulièrement ce malaise. Une petite voix insidieuse, familière, leur murmurait régulièrement des pensées empoisonnées :

« *Suis-je assez ?* »  
« *Et si cela ne suffisait pas ?* »  
« *Qu'est-ce que j'ai de plus ?* »

Aaah, le doute... Ce vieil ennemi des âmes prêtes à briller, qui, lorsqu'elles s'apprêtent à grandir, tente toujours de les ramener en arrière.

Dans cette brume d'incertitude, qui semblait se faire plus dense, une vérité s'imposait à eux : il était temps d'agir. Pourtant, la peur, tel un vent glacé, soufflait sur certains, ébranlant même les plus déterminés.

**Noah Fidelius** en fit les frais.

Lui, le tisserand des promesses, celui qui croyait que chaque engagement sincère, chaque parole tenue renforçait le monde par un fil d'or invisible, unissant les cœurs et les rêves. Ce fil, disait-il, était essentiel : sans lui, tout se déliterait, se disperserait comme une étoffe dont les mailles se défont une à une.



On le questionnait souvent :

« *À quoi bon un fil qu'on ne voit pas ?* »

Alors, avec ce sourire doux qui le caractérisait,



Noah invitait ces sceptiques à s'asseoir. Dans son petit village, niché entre collines et rivières, il racontait son secret au détour d'un marché, entre les effluves d'épices et les rires des marchands. Ses mains semblaient toujours en mouvement, comme s'il tissait des motifs invisibles dans l'air qu'il respirait.



*« Ce fil d'or, c'est la confiance et l'amour qui nous lient. Chaque sourire partagé, chaque aide offerte sans attendre en retour, chaque parole sincère le renforce. Imagine une immense tapisserie... Belle et solide. Mais si un fil casse, tout le tissu en souffre. Ainsi en est-il du monde : lorsque nous trahissons nos engagements, lorsque nous laissons l'égoïsme primer, nous fragilisons l'harmonie et la solidarité qui nous unissent. »*



Il savait qu'il n'était qu'un rêveur, mais ses mots touchaient.

Dans ce petit coin de terre, il avait formé ce qu'il appelait le *Peuple des Promesses*. Une communauté de cœurs sincères qui comprenaient que la parole donnée vaut serment, que chaque engagement a un prix inestimable.

Et pourtant...



Quand l'invitation d'Agapé del Amor arriva entre ses mains, Noah sentit une faille en lui. Un manque de confiance.

Il réalisa qu'il n'avait que rarement des retours sur l'impact réel de ses paroles. Ses discours changeaient-ils vraiment quelque chose ? Ce fil d'or qu'il chérissait tant... N'était-ce pas juste une illusion tissée par l'espoir ?

*Suis-je en train de me battre contre du vent ?*

Cette peur de l'absurde lui donnait le vertige.

Mais au fond, il le savait : tenir ses valeurs, chaque jour, est un combat en soi. Un sommet où l'on parlerait d'unité, d'engagement et de lumière... Peut-être était-ce exactement ce dont il avait besoin.

Alors, comme les autres, il prit sa décision.

Il irait.

Et il tisserait encore, envers et contre tout.



## VIII

**Althéa Donnay** connaissait aussi ce sentiment qui ronge, ce doute insidieux qui assaille parfois et qui lui faisait perdre confiance en elle.

Son *Sanctuaire du Partage* était son œuvre, son engagement, son âme mise à nu. Elle y consacrait tout son temps, partageant ses expériences, trouvant des solutions pour ceux qui n'avaient pas les moyens de participer à ses activités. Pourtant, une ombre persistante ternissait parfois son élan...

Les critiques.

Toujours les mêmes murmures derrière son dos :

*« Oui, Althéa prône la générosité, mais tu as vu tout ce qu'elle encaisse ?*

*C'est un peu hypocrite, non ?*

*Dans un sanctuaire du partage, tout devrait être gratuit... »*

Ces mots étaient durs. Ils la touchaient en plein cœur. Car Althéa donnait sans compter, mais elle devait aussi vivre et faire prospérer son projet.

Quand le doute devenait trop lourd, elle se tournait vers un conte qui l'avait bercée enfant, une histoire écrite par sa bonne-maman qui lui rappelait que la générosité n'exclut pas l'équilibre, **le Conte de l'Arbre aux Mains Ouvertes** :

*Dans une clairière paisible, un arbre majestueux se dressait, entouré de fleurs éclatantes et de petits animaux qui venaient s'y abriter. Il offrait sans retenue ses fruits sucrés aux voya-*



*geurs affamés, son ombre rafraîchissante aux âmes fatiguées, ses feuilles parfumées aux rêveurs de passage.*

*Un jour, un voyageur curieux s'arrêta devant lui et lui demanda :*

*« Mais toi, toi qui donnes tant... que te reste-t-il ? »*

*L'arbre sourit et répondit avec sagesse :*

*« Plus je donne, plus je grandis. Mes racines s'enfoncent plus profondément dans la terre nourricière, mon tronc se renforce, mes branches s'élancent encore plus haut vers les étoiles. C'est par ma générosité que je trouve ma force. »*

*Puis, il ajouta :*

*« Et je reçois autant que je donne. La pluie m'abreuve, le soleil me réchauffe, et les animaux qui prennent mes fruits dispersent mes graines au loin, assurant ma descendance. Regarde... »*

*À ces mots, il laissa tomber quelques fruits mûrs aux pieds du voyageur, un cadeau fait sans hésitation, mais qui n'épuisait en rien sa richesse.*





*l'arbre aux mains ouvertes*

Elle avait toujours gardé ce conte en elle. Il lui rappelait une vérité essentielle :

*Donner ne signifie pas se priver.  
Être généreux ne veut pas dire s'oublier.*

C'est de cette façon qu'Althéa trouvait la force d'assumer ses choix, de s'en tenir à ses décisions : ne pas tout offrir gratuitement, mais trouver un équilibre. Car le partage, pour durer, a besoin de racines solides.

## IX

A quelques frontières de là, **Iris Horizon** avait fondé la *Bibliothèque des Possibles* à la suite d'un rêve si puissant qu'il avait bouleversé son existence. Ce songe lui avait révélé l'importance de l'ouverture d'esprit. Elle aimait tant le raconter qu'elle lui avait même donné un titre :

« *LES CLÉS DU MONDE* ».

Dans ce rêve, un enfant découvrait une boîte remplie de clés. Intrigué par leur utilité, il interrogeait une vieille femme pleine de sagesse qui lui expliquait que ces clés ouvraient les portes des cœurs et des mondes.



Fasciné, l'enfant décidait d'en percer les secrets.





Il commença par écouter ceux qui pensaient différemment de lui, cherchant activement à comprendre leurs points de vue. À chaque échange, une clé changeait de couleur, et il ressentait en lui comme une porte qui s'ouvrait, lui révélant une nouvelle facette du monde.



Son voyage onirique l'emmena loin... Il découvrit des cultures inconnues, participa à des fêtes traditionnelles, apprit des langues étrangères. Chaque rencontre colorait une clé de plus, déverrouillant un passage vers la diversité humaine et éveillant en lui un respect profond pour la richesse des différences.



D'autres clés ouvrirent des horizons gastronomiques. Il goûta à des plats inconnus, s'émerveilla devant la complexité des saveurs, comprenant que la cuisine était bien plus qu'un simple plaisir : elle racontait une histoire, celle d'un peuple, d'une tradition, d'un héritage.



Ce rêve transforma Iris. Lorsqu'elle se réveilla, elle comprit que chaque expérience vécue était une clé ouvrant une porte vers plus de lumière.

La curiosité et l'ouverture d'esprit étaient les véritables passe-partout du monde.

Inspirée, elle intégra cette symbolique des clés à son grand projet. La *Bibliothèque des Possibles* devint un sanctuaire de savoirs, une passerelle vers de nouveaux horizons. Elle se voyait désormais comme une *passseuse de clés*, aidant chacun à ouvrir les portes de son propre éveil.

Mais, comme pour tout projet d'envergure, des obstacles surgirent... L'incompréhension, les jugements, ces murs invisibles érigés par la peur de l'inconnu. Plus d'une fois, elle hésitait à lâcher l'affaire, tellement ce regard des autres lui pesait.

Et pourtant, au plus profond d'elle-même, elle le savait : chaque porte close ne demandait qu'à être déverrouillée...

## X

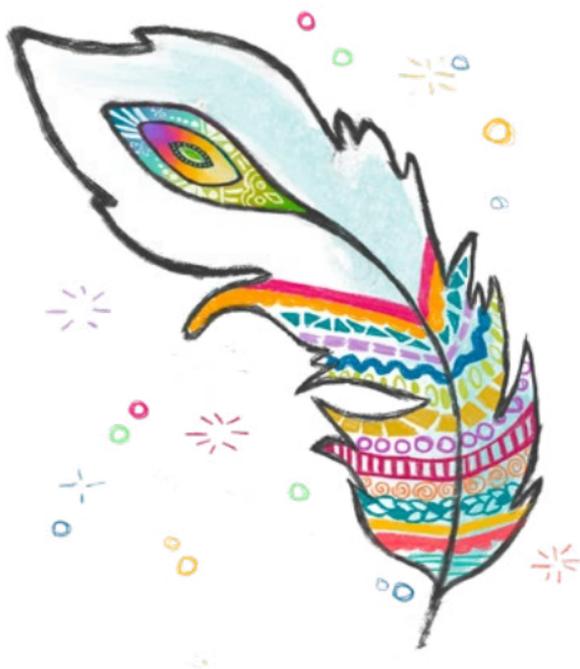
Les voyages de chacun furent semés d'épreuves, mais aussi de rencontres inespérées.

**Félix Lunaria**, par exemple. Il avait grandi sur une île où tout était gris et monotone. Là-bas, les rires étaient rares, les sourires timides, comme s'ils avaient peur de déranger. On y marchait à pas feutrés, on y parlait à voix basse. « *Il faut être sérieux* », disaient les anciens. « *La vie n'est pas*

*un jeu. »*

Mais un jour, alors qu'il flânait sur la plage, Félix trouva une plume étrange. Légère comme un souffle, elle semblait presque vibrer entre ses doigts. Intrigué, il la secoua légèrement... et aussitôt, un frisson parcourut l'air. Une onde invisible se propagea, et dans le silence figé de l'île, un rire clair et cristallin éclata.

C'était un rire pur, spontané, qui s'éleva comme une étoile filante dans la nuit. Et il était contagieux.



*la plume magique de Félix*



Il roula sur les vagues, se glissa entre les ruelles, s'infiltra dans les maisons. D'abord, il surprit. Puis il éveilla quelque chose d'oublié. Un enfant éclata de rire à son tour. Une vieille femme, d'ordinaire si sévère, laissa échapper un sourire. Un homme rigide se détendit et... pouffa sans s'en rendre compte.

L'île entière fut bientôt gagnée par cette magie nouvelle. Ce rire n'était pas qu'un son : c'était un médicament, une clé qui ouvrait les cœurs. Les disputes se dissolvaient en éclats joyeux, les journées semblaient plus légères. On se prenait moins au sérieux. On réapprenait à jouer, à s'amuser de ses propres maladresses, à voir le monde avec des yeux rieurs.

L'île autrefois austère et sans éclat fut bientôt rebaptisée *l'Île des Fous Rires*, et Félix en devint la figure emblématique. Mais son talent ne se limitait pas aux éclats de rire spontanés : il comprit vite que l'humour était une force, un remède aux tensions, un pont entre les âmes. Il revisita l'éducation des enfants, leur apprenant que rire n'était pas qu'un divertissement, mais une philosophie de vie.

Mais ailleurs, le rire n'était pas toujours le bienvenu...

Lorsqu'il quitta son île pour entreprendre son



voyage vers le Sommet des Âmes Unies, Félix s'attendait à retrouver cette lumière partout. Après tout, tous ceux qui s'y rendaient portaient en eux un éclat de sagesse, une étincelle de transformation. Il imaginait déjà les échanges profonds et vibrants, les cœurs alignés, un espace où tout son être trouverait sa place.

Mais, bien avant d'atteindre le sommet, il sentit un léger décalage.

Sur son chemin, il croisa d'autres voyageurs, qui n'allait pas dans la même direction que lui. Absorbés dans leurs pensées, plongés dans de grandes réflexions, ils semblaient presque porter le poids du monde sur leurs épaules. Félix, lui, marchait avec légèreté, en sifflotant, prêt à bondir sur la moindre occasion de partager une histoire drôle ou une boutade... mais à chaque tentative, il se heurtait à un silence perplexe.

Une pirouette verbale... aucune réaction.

Un bon mot... Un regard poli, mais distant.

Même son rire, habituellement si communicatif, semblait se heurter à une paroi invisible. Petit à petit, son enthousiasme se tassa. Il se mit à se demander s'il n'était pas simplement... inutile ici.

Alors qu'il avançait, la tête basse, il croisa un

homme assis sur une souche, un carnet ouvert sur les genoux. Il s'apprêtait à passer son chemin, mais l'étranger leva les yeux et lui adressa un sourire tranquille.

— Bonjour. Tu as l'air perplexe...

Félix haussa un sourcil.

— Non, ça va... Je réfléchis... différemment.

L'homme esquissa un sourire amusé.

— Différemment, hein ? Et qu'est-ce qui te chiffonne ?

Félix soupira, passant une main dans ses cheveux.

— J'ai l'impression que... mon truc à moi, le rire, tout ça... c'est pas fait pour cet endroit. Tout le monde est sérieux, concentré. Moi, je débarque avec mes histoires et mes plumes magiques... J'sais pas, peut-être que c'est trop léger.

L'homme referma doucement son carnet.

— Dis-moi, Félix... As-tu déjà regardé un lac sans le moindre frisson sur sa surface ?

Félix fronça les sourcils.

— Euh... ouais ?

— Ce n'est plus un lac, c'est un miroir figé. Il ne

respire plus. Il ne vibre plus. Il ne vit plus.

Félix ouvrit la bouche, mais rien ne vint.

— Un monde sans rires est un monde sans vie, continua l'homme. Ce que tu apportes est essentiel. Continue.

Félix sourit, baissa les yeux vers sa plume. Il l'avait oublié, mais elle était toujours là.

Il releva enfin la tête.

— Au fait, t'es qui, toi ?

L'homme se leva, ramassa son carnet et lui adressa un dernier regard empli de sagesse.

— Gabin Loysel. On se recroisera.

Puis il disparut entre les arbres, le laissant là, un peu éberlué... mais beaucoup plus léger.

Et pour la première fois depuis le début du voyage, Félix se surprit à rire pour lui-même. Merci pour cette belle rencontre !

## XI

Alors que l'incertitude et sa peur du manque rongeaient encore Althéa Donnay. Elle croisa aussi le chemin de la personne qu'elle avait besoin de



voir à ce moment précis, celle qui rayonnait d'une pure bienveillance : Maëlys Cœurclair.

Avec sa douceur lumineuse et son regard plein de tendresse, Maëlys lui rappela une vérité essentielle :

*« Donner ne signifie pas se vider,  
mais se remplir différemment. »*

Ces mots résonnèrent en Althéa comme un écho profond, dissipant peu à peu l'ombre du doute. Quel apaisement de comprendre que le partage véritable ne résidait pas dans le sacrifice, mais dans l'équilibre.

Et elle ne fut pas la seule à recevoir des signes...

À chaque peur affrontée, à chaque pas posé avec confiance sur le chemin incertain, l'Univers envoyait un message.

Une plume flottant doucement jusqu'à eux, comme un murmure de l'invisible.



Une heure miroir, captée au hasard d'un regard, comme un clin d'œil de la destinée.



Une synchronicité parfaite : une rencontre qui tombait à point nommé, un mot, une phrase entendus au bon moment...

Pour l'un, c'était une confirmation.

Pour l'autre, une révélation.

Ils comprenaient alors qu'ils n'étaient pas seuls. Quelque chose, au-delà des hésitations et des incertitudes, les guidait vers leur véritable mission, leur rendez-vous avec leur destin.

Lorsque tous se retrouvèrent enfin au sommet de la montagne, face au majestueux *Temple des Valeurs*, un frisson parcourut l'assemblée.

Ils avaient traversé des doutes, affronté des tempêtes, et pourtant, ils étaient là. Ensemble. Unis.

Le regard d'Agapé del Amor embrassa chacun d'eux avec une douceur empreinte de fierté. Elle les observa un instant, savourant la puissance de ce moment. Puis, dans un sourire, elle déclara l'ouverture des festivités.

L'assemblée prit vie, et les voix s'élevèrent une à une. Chacun se présenta, partageant son projet, ses valeurs, l'histoire du lieu d'où il venait. Les mots résonnaient avec intensité, comme autant de promesses tissées dans l'air sacré du sommet.

Puis, Agapé se tourna vers l'entrée du temple et fit signe à quelqu'un d'approcher.

Annick.

Elle, qui finalement, était un peu à l'origine de cette assemblée extraordinaire.

## XII

Son cœur battait fort, une palpitation douce mais persistante, comme si son propre corps voulait lui rappeler qu'elle était exactement là où elle devait être. Le temple semblait plus vaste à mesure qu'elle avançait, une lumière douce illuminant son visage, accentuant l'intensité de l'instant. Malgré une gêne timide, elle se sentit prête à prendre la parole, à partager son rêve avec ces âmes qu'elle avait longtemps admirées.



Elle les connaissait tous. Elle avait lu leurs articles, dévoré leurs livres, regardé leurs interviews, suivi



leurs programmes en ligne. Chaque voix, chaque pensée qu'ils avaient partagée l'avait accompagnée, guidée dans la construction de son propre projet. Ces figures, si éloignées d'elle à une époque, étaient désormais des alliés, des mentors invisibles. Aujourd'hui, ils étaient là, en face d'elle, ensemble, prêts à co-crée quelque chose d'encore plus grand.

Annick inspira profondément.

### XIII

Depuis toujours très sensible et connectée à l'invisible, elle avait suivi ses rêves sans jamais se détourner de ce qui vibrait au plus profond d'elle. Ce n'était pas toujours facile. Son énergie solaire et extravertie masquait une fragilité qu'elle n'avait parfois pas su gérer. Elle avait dû apprendre à danser avec cette dualité, à faire de ses doutes une force.

Mais elle avait surtout réalisé quelque chose de fondamental : ses rêves d'enfant, elle les avait tous accomplis.

Elle était maman de deux grands et magnifiques jeunes hommes.

Elle avait été « *madame d'école* », une période qu'elle chérissait profondément, où elle inspirait

des enfants à travers sa folie douce, ses chansons et sa créativité débordante.

Elle était ensuite devenue graphiste, après qu'on soit venu la chercher pour illustrer des livres et d'autres projets.

Elle avait voulu être ventriloque... et bien qu'elle n'ait jamais maîtrisé l'art de parler sans bouger les lèvres, elle avait découvert la kinésiologie, un outil lui permettant de faire parler les corps. C'était en quelque sorte sa manière à elle de réaliser ce quatrième rêve !



*Ses rêves d'enfant, elle les avait tous accomplis.*

## XIV

Puis, un jour, une inspiration plus grand l'avait appelée : *Les Artistes de l'Humain*. Un projet audacieux, une vision immense, et une intuition profonde : réunir assez de personnes pour faire le tour du monde en se donnant la main. Mais pas avec n'importe qui. Avec des âmes qui incarnaient des valeurs profondes :

L'authenticité,  
La tolérance,  
La bienveillance,  
L'honnêteté,  
L'ouverture d'esprit,  
La générosité,  
L'engagement,  
L'humour  
et bien entendu l'Amour.



Et c'est pour cela qu'elle était là, prête à offrir ce qui lui semblait être l'opportunité de sa vie. Ce sommet était une chance inestimable de faire éclore ce rêve à grande échelle. De trouver des idées magistrales, d'explorer les possibles.

Dans un sourire malicieux, elle ajouta, les yeux pétillants :

— Et comme aujourd'hui, le 08/08, c'est mon anniversaire... eh bien, ce serait mon plus beau



cadeau !

Un éclat de rires, un murmure d'émotion. L'assemblée sentit à cet instant que quelque chose d'unique était en train de naître...

Après le dernier éclat du «Happy Birthday», l'assemblée explosa en une effervescence de voix, chacune exprimant un souhait, une idée, une vision. Chacun voulait apporter sa pierre à l'édifice, partager son enthousiasme et ses idées sur la manière de concrétiser ce projet audacieux. Les voix se chevauchaient, les éclats de rire fusaient, l'énergie était palpable.

## XV

— Et si on commençait par une grande campagne médiatique ? On pourrait vraiment attirer l'attention de la planète !, lança une voix, d'un ton impétueux.

— Non, non, le secret c'est d'aller d'abord à l'intérieur, toucher les individus un par un, il faut un travail de fond !, répondit une autre, plus posée mais pleine de certitude.

— Mais pourquoi ne pas allier les deux ? Une campagne digitale mondiale et un enracinement local !, suggéra quelqu'un dans un élan d'optimisme.



Les idées fusaient de toutes parts. Les propositions se multipliaient, mais il était impossible de se retrouver au milieu de cette agitation. Les voix s'élevaient, se superposaient, et les échanges se mélangeaient dans une cacophonie joyeuse mais désordonnée. Les peurs de l'échec, du désaccord, de ne pas réussir à harmoniser toutes ces forces semblaient flotter dans l'air. L'incertitude se glissait dans les échanges, comme un vent frais.

Annick, au cœur de ce tourbillon, sentait son cœur s'emballer. Elle n'avait jamais envisagé une telle frénésie. Elle voyait les idées jaillir, mais quelque chose semblait lui échapper, comme si l'intention pure du projet se perdait dans un dédale de désirs personnels et de propositions démesurées. La vision initiale devenait floue. Elle avait l'impression que, malgré l'énergie, une barrière invisible se dressait : des obstacles internes ou des doutes collectifs qui semblaient empêcher d'aller de l'avant.

Toutes ces résistances intérieures se sentaient, les peurs des participants, le sentiment que ce projet était trop ambitieux, trop grand, que peut-être, comme dans un rêve éveillé, tout pourrait s'effondrer. Des craintes de ne pas être à la hauteur émergeaient. Chacun faisait face à un dilemme intérieur, tiraillé entre le désir d'accomplir quelque chose de grand et la peur de l'échec, se demandant si ce projet était vraiment possible.

Annick ressentait cette tension. Elle ne pouvait pas éviter la question qui s'imposait à elle : «*Est-ce qu'on va y arriver ? Est-ce que tout cela est réellement faisable ?*» Elle avait la gorge serrée. Et pourtant, quelque chose en elle savait qu'il fallait traverser cette tempête d'incertitudes, qu'il était possible de sortir du tumulte et de redonner sens à ce projet.



Finalement, comme un éclair de sagesse, Agapé intervint, brisant l'agitation avec une calme détermination.

— Respirons tous un grand coup... un pas à la fois ! Je propose que nous structurions tout cela, dit-elle avec un sourire apaisant. Pourquoi ne pas former des groupes de travail ? Chacun pourrait approfondir un axe du projet avant une mise en commun.

À ces mots, le silence se fit, la tension commença à se dissiper. Les participants, reprenant peu à peu leur calme, acquiescèrent avec enthousiasme.

## XVI

Les groupes se formèrent naturellement, portés par l'envie de contribuer, de co-créeer, de rêver

ensemble... mais surtout, de rendre ce rêve tangible.

Ils échangèrent longuement sur les outils qu'ils utilisaient au quotidien, partageant leurs expériences, les résultats obtenus, mais aussi les défis rencontrés. Chacun apportait sa pierre à l'édifice, explorant des moyens concrets de faire connaître les Artistes de l'Humain à plus grande échelle.

Très vite, Félix, avec son éternelle malice, leva la main :

— Bon, si on veut rassembler un maximum de monde, il nous faut un nom qui claque ! Artistes de l'Humain, c'est beau... mais un peu long. Pourquoi pas AdelHu ?



Un silence, puis un éclat de rire général.

— J'adore ! s'exclama Iris. C'est fluide, lumineux... Ça sonne comme une invitation à l'unité.

— Ok, validé ! Mais maintenant, comment toucher plus de monde ? demanda Annick, pragmatique.

Maëlys sortit un carnet de cuir usé.

— Ce que je propose, c'est de structurer notre transmission. On ne peut pas juste dire aux gens «*Réveillez-vous !*» sans leur donner des clés. Alors, on pourrait créer un parcours initiatique autour de nos valeurs.

— Excellente idée ! intervint Noah. Et si on associait chaque valeur à un outil de transformation qui a fait ses preuves ?

— Oui, comme un «kit» pour élever son âme, renchérit Sÿana. Je commence : pour l'Authenticité, on pourrait proposer l'exercice du miroir. Chaque matin, on se regarde dans les yeux et on se dit une vérité sur soi-même, sans masque. Ça oblige à s'assumer pleinement.

— Magnifique ! s'exclama Maëlys. Et pour la Bienveillance, j'adore le principe du «Journal des Gracititudes». Chaque soir, noter trois choses qui nous ont apporté de la joie ou que l'on a appréciées chez quelqu'un.

— Génial ! enchaîna Althéa. Pour la Générosité, on pourrait instaurer le défi des petits gestes invisibles : chaque jour ou chaque semaine, offrir quelque chose sans attendre de retour. Une attention, un mot, un sourire. Ça change une journée, et ça crée une chaîne de lumière.



— Et pour l'Engagement, vous connaissez la méthode du contrat d'âme ? demanda Noah. On écrit noir sur blanc nos intentions, nos valeurs et ce que l'on s'engage à faire. Ça donne du poids à nos décisions.



Félix frappa dans ses mains :

— Tout ça est génial ! Mais on n'oublie pas l'Humour, hein ? Je propose qu'on garde un «Carnet des Rires». Chaque jour, on note au moins une situation où on a ri ou fait rire quelqu'un. Parce que si on perd ça, on devient aussi raides que des statues. C'est Charlie Chaplin qui l'a dit: « *une journée sans rire est une journée perdue* »

— Et moi, je vous rajoute un truc pour l'Ouverture d'Esprit, dit Iris en souriant. Chaque semaine, on choisit une croyance limitante qu'on a, et on essaie de la remettre en question. Rien de plus puissant que de s'autoriser à voir autrement.

Annick écoutait, le cœur battant, elle prenait des notes. Et ne pouvait s'empêcher de sourire. Ce sommet prenait une ampleur qu'elle n'avait même pas osé imaginer. Ces outils, ces méthodes... Quelle richesse.

Ils analysèrent aussi le site qu'Annick avait soigneusement conçu, le parcourant ensemble, page après page, cherchant à le rendre encore plus vivant, plus engageant, afin qu'il reflète au mieux l'essence et la force du mouvement.

— Il faudrait qu'on sente immédiatement la vibration des AdelHu en arrivant ici, proposa Maëlys. Quelque chose qui capte le cœur, pas juste l'esprit.

— Pourquoi ne pas intégrer une page interactive où chaque nouveau venu peut tirer sa première graine de lumière ? suggéra Solal. Une sorte d'oracle des valeurs...

— J'adore ! approuva Iris. Et on pourrait aussi ajouter des témoignages d'âmes en chemin, des récits de transformation... Ça donnerait du relief au message.

Les idées fusaient, les suggestions s'accumulaient, et bientôt, des dizaines de pages de propositions s'empilèrent. C'était beau. Extrêmement motivés, ils s'étaient tous approprié le projet



Lorsque vint le moment de la mise en commun, ils durent encore débattre longuement pour structurer, affiner et prioriser ce flot d'inspirations.

— On garde la simplicité en fil conducteur, rappela Gabin. Trop d'informations tue l'émotion. L'essentiel, c'est que chaque visiteur ressente un appel intérieur en découvrant notre espace.

Un instant très calme suivit ses mots, puis Annick sourit. Ils touchaient à l'âme du projet.

## XVII

Enfin, après plusieurs heures de discussions passionnées et une pause tisane bien méritée, un silence se fit. Non pas un silence vide, mais un de ceux qui résonnent, emplis d'attente et de frissons imperceptibles.

Dans cette suspension presque solennelle, une lumière éclatante jaillit du sommet de la montagne, projetant des reflets dorés sur leurs visages émerveillés. Ce n'était pas un simple phénomène naturel. C'était une réponse, un signe, comme si l'univers lui-même validait l'élan qu'ils venaient d'insuffler.





*Une lumière éclatante jaillit du sommet de la montagne..*

Ils s'observèrent, sans un mot. Certains frissonnèrent. D'autres sentirent une chaleur monter en eux, une certitude grandir.

— Vous sentez ça ? murmura Maëlys, la voix tremblante d'émotion.

— Oui, souffla Solal. C'est comme si... quelque chose se réveillait.

Ce fut Félix qui brisa le silence avec son espièglerie habituelle :

— Si c'est un test cosmique pour voir si on est prêts... je crois qu'on vient de le réussir !

Un rire parcourut le groupe, mais leurs regards brillaient d'une gravité nouvelle. Ils le savaient, ils venaient de toucher à l'essence même de leur mission.

Leurs échanges sur les signes observés lors des précédentes Dates Miroir leur revinrent en mémoire.

Et si ces instants où le voile entre le visible et l'invisible s'affinait n'étaient pas de simples coïncidences ? S'ils constituaient en réalité des portails d'évolution, des opportunités pour chaque âme de s'élever, d'intégrer une nouvelle graine de valeur à cultiver ?

Un silence s'installa, chargé d'une évidence naissante.



Félix raconta :

— Je me souviens du 06/06 ? Ce jour-là, j'étais perdu. Tout me semblait flou, je doutais même de mon rôle parmi vous. Et puis... j'ai croisé Gabin. Ce qu'il m'a dit m'a retourné l'âme.

Gabin esquissa un sourire.

— Et toi, Iris, tu m'avais raconté un truc, non ? insista Félix.

La jeune femme hocha la tête, son regard se perdant dans ses souvenirs.

— Oui c'est vrai, il y a presque deux ans, le 11/11. J'étais en plein questionnement sur ma mission, incapable d'écouter mon intuition. Ce jour-là, un événement improbable est venu bousculer mes certitudes. Un papillon bleu est entré dans ma maison, en plein hiver. Il s'est posé sur mon carnet de notes, juste sur la phrase où j'écrivais



mes doutes. J'ai compris que je n'étais pas seule, que des signes étaient là, partout, pour me guider.

Les frissons parcouraient l'assemblée.

— Moi, c'était le 02/02, murmura Solal. J'ai reçu ce message comme une évidence : « *Ta voix porte plus loin que tu ne l'imagines.* » Et j'ai osé.

Des regards s'échangèrent, pleins d'échos silencieux. Chacun portait en lui une histoire semblable.

Ce fut comme un déclic collectif... La clé.

Puis Annick, qui écoutait en souriant, ajouta d'un ton malicieux :

— Et moi... je suis née le 08/08.

Un éclat de rire parcourut l'assemblée.

— Ah ben voilà, c'est pour ça que t'es connectée aux étoiles ! lança Félix en secouant sa fameuse plume magique.

— Ou que j'ai voulu organiser ce sommet à cette date précise... ajouta-t-elle en haussant un sourcil complice.

Ils rirent de plus belle, mais au fond, chacun savait que ce n'était pas anodin. Tout avait un sens.

## XVIII

La nuit tomba, enveloppant le Temple des Valeurs d'un voile étoilé. Les lanternes diffusaient une douce lueur, vacillant légèrement au rythme du vent. Annick tentait de trouver le sommeil, en vain. L'excitation de la journée ne la quittait pas. Tout avançait, tout prenait forme... ça lui faisait presque tourner la tête. Après quelques heures, elle s'endormit enfin.

Mais son tumulte intérieur persistait, et ses rêves se muèrent rapidement en cauchemars.

Au bord d'une falaise, les pieds vacillant au-dessus du vide, elle sentait le vent hurler dans ses oreilles. Elle savait qu'elle devait sauter, que l'autre rive était là, invisible mais certaine. Pourtant, son cœur tambourinait dans sa poitrine.

*Et si je tombais ?*

*Et si je me brisais ?*

L'abîme semblait l'appeler, murmurer des craintes profondes, réveiller des blessures anciennes.

Elle avança d'un pas... puis l'équilibre se rompit. Elle chuta. Le vide l'engloutit, les ténèbres se refermèrent autour d'elle. Un hurlement silencieux. La peur pure.

Elle se réveilla en sursaut, le souffle court, la



panique nouant encore son ventre. Elle peinait à retrouver son calme.

Puis, un souvenir plus doux lui revint. Un autre rêve. Une autre sensation. Cette fois, elle n'était pas en train de tomber... elle volait.

Elle se revit dans cet état d'hypnose si particulier, quelques mois plus tôt. La même falaise, mais cette fois, ses bras s'étaient ouverts comme des ailes. Une poussée, un envol. L'air n'était plus une menace, il était un soutien. Elle plana au-dessus du monde, observant la terre d'en haut, les chemins entrelacés, les âmes illuminées.

Doucement, elle se posa au sommet d'un arbre majestueux, dominant la montagne. Là, d'un simple souffle, elle laissa éclore un immense symbole lumineux : le logo des Artistes de l'Humain. Cette main sur le cœur, ce cœur dans la main, rayonnait dans le ciel, illuminant la nuit, guidant les âmes.

Apaisée, Annick se rendormit d'un sommeil profond et sans rêve.

Au réveil, c'est portée par le souvenir d'elle à la cime de cet arbre qu'elle entama la journée. Ce rêve n'était pas une illusion. C'était une vérité en devenir, une promesse d'envol.



Elle inspira profondément, laissant la confiance  
infuser en elle.

Il était temps d'oser.



## XIX

Leur décision était prise : ils voulaient tous faire partie de l'aventure.

Avec toute l'aide qu'ils lui avaient apportée, Annick tenait à leur offrir une place gratuite à vie dans la communauté. Mais c'était hors de question. Ils savaient combien de temps, d'énergie et de cœur elle avait mis dans ce projet, et ils voulaient contribuer... d'autant plus que la participation demandée était minime !

Althéa fut la première à s'exprimer, repensant aux mots de Maëlys sur le chemin :

— Je l'ai appris, et je l'apprends chaque jour dans mon sanctuaire... Être généreux ne veut pas dire s'oublier. Tu dois aussi vivre ! Et puis, on le sait tous, tu donneras une grande partie des bénéfices à ceux qui en ont besoin.

Noah renchérit :

— Cet engagement que tu as pris en créant les Artistes de l'Humain, c'est ton travail... et tout travail mérite salaire ! Même si ce travail est un bonheur au quotidien.

Félix et Gabin lancèrent en chœur :

— Vive les AdelHu !



Agapé, émue, les observa un instant avant de souffler avec douceur :

— Merci à tous pour ce sommet rempli de générosité, de bienveillance et de rires... Oui, je crois vraiment que nous sommes tous des Artistes de l'Humain. Ce projet va cartonner... et l'humanité reflleurir.

Alors, ils s'inscrivirent tous sur le site [www.adelhu.com](http://www.adelhu.com), fiers d'apporter leur contribution à cette grande œuvre et d'être, à leur tour, reconnus comme des Artistes de l'Humain. Chacun rédigea une fiche qui lui ressemblait, pour être visible aux yeux du monde.



Ils incarnaient tous une Valeur Maîtresse, celle qui résonnait le plus profondément en eux, tout en cultivant les autres forces lumineuses portées par Agapé, Sÿana, Solal, Maëlys, Gabin, Iris, Althéa, Noah et Félix.

Ensemble, ils devinrent les gardiens de ces



graines de lumière, attirant à eux d'autres âmes prêtes à s'éveiller et à bâtir un monde plus vibrant, plus conscient. Des ambassadeurs de qualités, au même titre que chaque nouvel adhérent qui, en rejoignant le mouvement, devenait à son tour un éclaireur du changement.

## XX

Les AdelHu se mirent alors en action, diffusant leur message à travers le monde. Ils utilisèrent les Dates Miroir comme des points de connexion universels, des instants où chacun, où qu'il soit, pourrait ressentir la force du collectif et y puiser une énergie nouvelle. Lorsque quelqu'un décidait de rejoindre le mouvement, il recevait une graine de lumière, la première étincelle de la valeur qu'il souhaitait incarner. Des enseignements, mêlant sagesse ancestrale et outils modernes, lui étaient alors transmis pour nourrir son essence intérieure et lui permettre d'épanouir cette force en lui.

Petit à petit, le mouvement s'étendit. Des milliers de cœurs s'éveillèrent, des âmes se mirent à briller plus fort. Une onde de transformation se propagea, subtile mais puissante, insufflant à la Terre une vibration nouvelle, plus lumineuse, plus consciente.

Partout, quelque chose changeait.





*Les AdelHu se mirent en action...*

Les dirigeants cherchaient des solutions pacifiques, des élans de cœur naissaient un peu partout sur la terre, le respect de la planète et du vivant grandissait comme jamais. Un élan d'espoir parcourait les esprits, éveillant les consciences et ouvrant la voie à un monde plus harmonieux.

## XXI

Un soir, alors qu'Annick contemplait le ciel, elle sentit quelque chose d'indéfinissable, un frisson dans l'air, comme si l'univers lui-même vibrait différemment. Était-ce l'écho de tout ce qui venait d'être lancé ?

Un vent léger souleva une mèche de ses cheveux, et dans le silence de la nuit, une certitude naquit en elle. Le monde était en train de changer.

Et c'était seulement le début.

Il restait encore un rêve à accomplir.

Rassembler 26 345 718 âmes, prêtes à incarner une valeur et à se donner la main pour faire, physiquement, le tour du monde. Un cercle d'humanité uni par l'essence même des Artistes de l'Humain.

ET TOI... TU VEUX EN FAIRE PARTIE ?

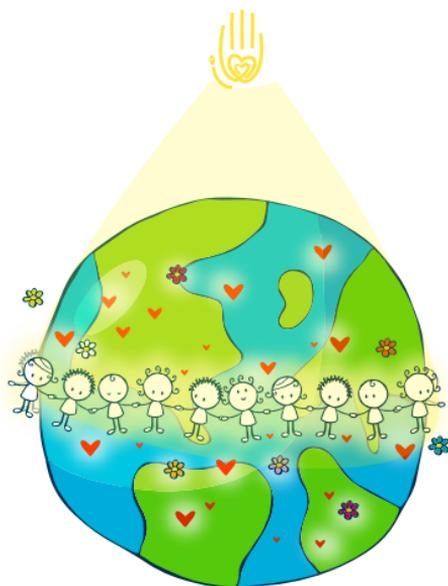


Le kit des AdelHu sera bientôt disponible...  
Viens de temps en temps faire un tour sur

**[www.adelhu.com](http://www.adelhu.com)**



Merci à Corine B. de Push N Plug  
pour la relecture et son enthousiasme...



## Artistes de l' Humain

*Le sommet des Âmes Unies*

Cette histoire a une âme, une vibration qui touche, qui éveille. Ce n'est pas juste un conte, c'est une invitation à transformer le monde, un appel à la lumière... C'est un livre qui va voyager, inspirer, et pourquoi pas... devenir un vrai mouvement !

Bientôt le kit des AdelHu...

Une pépite pour ancrer tout ça dans le concret, pour que chacun puisse semer et cultiver ces graines de valeurs dans sa vie.

[www.adelhu.com](http://www.adelhu.com)